

dessus) la co-paternité sur les faisceaux dits (d'un commun accord, j'imagine) "pervers"^{812(*)}; à Deligne la fameuse "relation" sans nom, en attendant le jour qui ne saurait tarder et sans que sa modestie ait à se déranger, où tout le monde l'appellera "théorème de Deligne". Et le futur "père" avait bien le nez assez fin pour savoir tout au moins ceci, au sujet de cet enfant (qu'il avait répudié naguère plutôt que de consentir d'en accoucher...) : qu'il avait conclu là une "bonne affaire"^{813(**)}. Quant à Kashiwara, son rôle était terminé, et il n'est pas plus question de lui dans le brillant article, à propos de la providentielle "relation", que de l'inconnu de service. Tous contre un quand c'est un vague inconnu, d'accord - mais une fois la place nettoyée d'un intrus, chacun pour soi...

(f) Le défilé des acteurs - ou la mafia L' "album de famille", ouvert il y a trois semaines à peine^{814(***)}, vient inopinément de s'enrichir de quelques têtes nouvelles. La "famille" s'est beaucoup agrandie, visiblement, et le croulant que je suis a du mal à s'y reconnaître, d'autant plus que les temps ont bien changé. Cette fois et par ordre d'entrée en scène, ça a été **M. Kashiwara, R. Hotta**^{815(*)}, **J.L. Brylinski**, et le **referee anonyme** de l'article de Brylinski-Kashiwara aux Inventiones. Un groupe de "durs", ça c'est sûr, aux réflexes bien rodés, et de plus d'accord au doigt et à l'oeil quand il s'agit d'arnaquer un vague particulier, sur un signe discret du Grand Chef dans les coulisses (voire même, sans attendre de signe...).

Et à nouveau je retrouve ces allures d'une **mafia**^{816(**)}, régnant en maîtres sur leur fief incontesté, dont le coeur est la théorie cohomologique des variétés algébriques et autres. Des gens brillants et durs, aux cerveaux impeccables, que j'ai revus à l'oeuvre tout au cours des quatre épisodes successifs de l'opération dite "de l'inconnu de service", culminant avec le Colloque Pervers. En plus des quatre caïds que je viens de citer (dont un anonyme), je rappelle au bon souvenir les cinq autres membres du "noyau dur" ; ça en fait neuf qui se sont mobilisés pour enterrer l' **Intrus celui qui n'est pas des leurs**.

Il y a le Grand Chef, **Pierre Deligne** - celui qui toujours sait "se mouiller" le moins, tout en empochant le plus. Il y a son second, **Jean-Louis Verdier**, dit "le bienfaiteur" - celui-là même qui a présidé le jury d'une certaine thèse d'un certain inconnu, et celui encore qui a été un des deux organisateurs d'un mémorable Colloque spoliant sans vergogne ça même inconnu. Il y a l'autre organisateur principal, **B. Teissier**, qui a signé en commun avec lui la mémorable Introduction aux mémorables Actes du mémorable Colloque. Contrairement aux autres, il semblerait qu'il ait agi simplement en comparse et en prête-nom, alors qu'il n'avait rien à y gagner pour lui-même - si ce n'est le seul plaisir d'être agréable à des gens qu'il savait prestigieux et sans scrupules. Et il y a enfin^{817(*)} **A. Beilinson** et **J. Bernstein** (dont je viens de faire ici même

^{812(*)} Voir la note "La Perversité", n° 76,

^{813(**)} C'est une "bonne affaire" qui m'a l'air en même temps d'une très mauvaise affaire ; et ceci même (et surtout...) dans le cas où tout se passe à souhaits pour l'intéressé, gaspillant des dons et une force créatrice précieux à jouer les gangsters.

^{814(***)} Voir la note de même nom du 22 mars, n° 173.

^{815(*)} Un lecteur attentif s'étonnera peut-être de ne pas trouver dans ce "défilé des acteurs" (dans l'escroquerie-mystification autour de l'oeuvre de Zoghman Mebkhout) le nom de Kawai, co-auteur avec Kashiwara de l'article maintes fois cité, dont le par. 4 pille sans vergogne le Chapitre III de la thèse de Mebkhout. (Voir à ce sujet la note "Les cinq photos (cristaux et \mathcal{D} -Modules" n° 171 (ix), et notamment page 1005,) Mebkhout insiste qu'on ne peut pas mettre Kawai dans "le même sac" avec Kashiwara (qu'il se contenterait de suivre, les yeux fermés...). Il me l'a décrit comme un gars un peu largué, et j'ai eu l'impression qu'il l'a pris quasiment en affection - c'est en somme son "bon japonais", et il n'est pas question pour lui que j'y touche ! C'est pourquoi aussi, sans doute, il s'est abstenu de lui écrire (comme il avait écrit à Hotta, un autre coéquipier de Kashiwara), pour lui signaler les escroqueries dans son article avec Kashiwara et par là, le mettre dans l'obligation de se solidariser explicitement avec son coéquipier et patron.

^{816(**)} Cette impression insolite s'était déjà imposée à moi l'an dernier, dans la note "Le Colloque" (n° 75') (on devine lequel...), au vu d'une ambiance de racket telle qu'on aurait dit qu'on rêve, ou qu'on assiste "à un film sur le règne de la mafia dans les bas-fonds de quelque lointaine mégapole...". Cette impression m'a accompagné à nouveau, pas à pas, tout au long de la présente périgrination à travers les mésaventures du vague inconnu de service...

^{817(*)} (25 mai) Cet "enfin" s'est avéré prématuré - d'autres membres du gang se sont signalés à mon attention depuis. Voir à ce sujet